Le chemin de la retirada

Image de la famille Gràcia durant l'exile de 1939 en descendant vers Prats de Molló. Photographie : Helène Roger Violet

Le chemin de la retirada

Dés que le gouvernement français autorise l'ouverture de la frontière aux réfugiés, le 28 janvier 1939 jusqu'au 13 février de la même année, on comptabilise 100.000 personnes, dont la moitié sont des soldats des carabiniers, passent la frontière par le *coll d'Arès* ou d'autres passages.

Les réfugiés fuyant par l'Alt Empordà, cherchent un passage plus sure par l'intérieur des terres pour se protéger des attaques aériennes incessantes. Une information évoquant une route reliant Catalunya avec la France par le *coll d'Arès*, attire une partie importante des réfugiés transportant leurs biens en véhicule à cet endroit. La dure réalité les a amenés à une route qui s'achève à un kilomètre et demie avant d'atteindre la frontière. Cet épisode va contraindre la majorité des exilés à abandonner une grande partie de leurs biens et leurs véhicules dans les ravins, transformant le paysage, comme le décrit Artur Bladé « […] une étrange sensation de naufrage en haute montagne […]»

Le 6 février, à cause de la situation dramatique des réfugiés et de la nécessité de transporter les blessés provenant des hôpitaux militaires, une unité d'ingénieurs de l'exercice républicain tente d'ouvrir un chemin de fer, avec des bulldozers, afin de relier les deux versants. Les autorités françaises les en empêchent, en leur bloquant l'accès jusqu'à ce que 25 ans plus tard ils l'ouvrent pour inauguré la route actuelle.

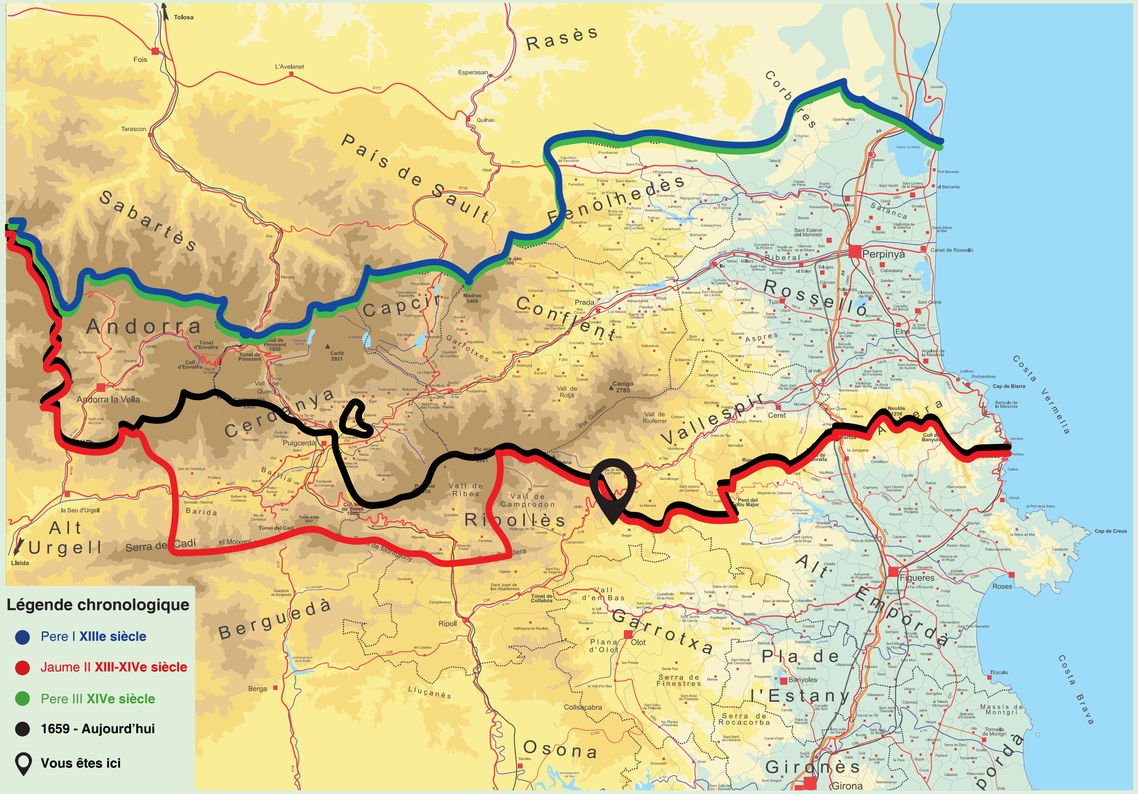
Durant 17 jours de ce début d'année 1939, des milliers de réfugiés arrivent au village de *Prats de Molló*, qui compte à cette époque 2.000 habitants. La population se dédie à accueillir les réfugiés avec le peu qu'elle a, mais en peu de temps les autorités françaises, débordées, ordonnent de les interner dans quatre camps de concentrations provisoires, situés à *Prats de Molló* même. Plus tard, ils sont répartis dans les camps de concentrations au littoral *rossellonès d'Argelers, Sant Cebrià i Ribesaltes*.

Malheureusement, de nombreux réfugiés qui ont du suivre cet exode de 1939 vont perdre la vie durant le trajet de l'exile ou dans les camps de concentrations insalubres.

La frontière

Parc Natural de les Capçaleres del Ter i del Freser

Generalitat de Catalunya


Rasès
Corbières
País de Sault
Fenolhedès
Sabartès
Andorra
Capcir
Conflent
Rosselló
Perpinya
Cerdanya
Vallespir
Ripollès
Alt Urgell
Serra de Cadí
Alt Empordà
Figueres
Garrotxa
Pla de l'Estany
Bergueda
Osona
Gironès
Girona
Costa Vermella
Costa Brava
Llucanès
Andorra la Vella
Puigcerdà
Ripoll
Olot
Banyoles
Camprodon
Ceret
Prada
Tolosa
Fois
Tarascon
L'Avelanet
Esperasan
Quillan
Lleida
la Seu d'Urgell
Berga
Roses
Cap de Creus
Cap de Bianya
Llívia
Barida
Vall de Ribes
Vall de Camprodon
Vall d'en Bas
Planes d'Olot
Serra de Finestres
Serra de Rocacorba
Collsacabra
Massís de Montgrí
Ribefat
Aspres
Vall de Rotja
Vall de Rulerner
Pont del Ter Major
Tossal del Cresp
Tossal d'Envalira
Coll de Pimorent
Coll d'Ensiula
Coll de Fontanera
Madres 2469
Carlit 2921
Camigó 2785
Puigpedrós 2915
Canigó
Coll de Banyes
Cap de Bianya
Cap de Creus
Massís de Montgrí
Sant Esteve del Monestir
Sant Llorenç de Cerdans
Sant Joan de les Abadesses
Sant Pere de Rodes
Sant Feliu de Guixols
Sant Cebrià de Vallalta
Sant Pere Pescador
Sant Climent Sescebes
Sant Llorenç de la Muga
Sant Esteve de Llitera
Sant Ferran de Ses Roques
Sant Ferran de Ses Rotges
Sant Ferran de Ses Salines
Sant Ferran de Ses Illetes
Sant Ferran de Ses Figueretes
Sant Ferran de Ses Platges
Sant Ferran de Ses Platges
Sant Ferran de Ses Platges